

---

## Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



### 773 vies. Itinéraires de convertis au XVIIe siècle

Luke Arnason

---

Volume 42, Number 2, Spring 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1065149ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1065149ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Arnason, L. (2019). Review of [773 vies. Itinéraires de convertis au XVIIe siècle]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42(2), 231–233. <https://doi.org/10.7202/1065149ar>

book represents a valuable, complex, and subtly argued historiographical intervention deserving much attention.

FRANK LACOPO

Pennsylvania State University

**Martinat, Monica.**

*773 vies. Itinéraires de convertis au XVII<sup>e</sup> siècle.*

Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2018. 242 p. ISBN 978-2-7297-0936-5 (broché) 20 €.

Le titre de ce livre fait allusion aux 773 convertis documentés dans les registres des abjurations de la compagnie de la Propagation de la foi, active à Lyon entre 1653 et 1687. C'est essentiellement à partir de ces registres que l'auteure tente de comprendre la situation et les motivations des convertis. Si la nature des données ne peut qu'orienter son explication vers les dimensions matérielle et sociale de la conversion (par-dessus la dimension spirituelle ou intellectuelle par exemple), l'expérience permet toutefois d'esquisser un portrait fascinant de la condition et des préoccupations de la communauté réformée et — plus largement — de la (petite) bourgeoisie à Lyon au XVII<sup>e</sup> siècle.

Le premier chapitre résume le contexte historique de l'implantation de la communauté réformée à Lyon, puis, au deuxième chapitre, l'auteure fait un premier survol des données recueillies. Cette analyse préliminaire révèle trois tendances qui orientent le reste du livre : la communauté protestante à Lyon est partagée en deux groupes distincts, étrangers (essentiellement genevois) et Lyonnais ; il y a plus de femmes que d'hommes qui abjurent (56% contre 44%), et la conversion touche surtout les jeunes (70% des convertis dont l'âge est connu ont moins de trente ans).

Les chapitres trois et quatre abordent ces tendances plus en détail, à commencer par la première, en examinant la situation des étrangers d'abord, puis des convertis lyonnais au chapitre suivant. C'est également à partir de ce passage que se joue un aspect marquant de la méthodologie de cet ouvrage : l'emploi de brefs récits biographiques visant à donner de la cohérence aux données brutes par le biais de la narration. Ainsi, à travers le parcours d'ouvriers genevois fuyant la crise économique à Genève et obtenant

prêts, dons ou contrats d'apprentissage leur permettant d'exercer un métier à Lyon, ou de femmes vivant séparées de leurs maris, ne pouvant obtenir une séparation du consistoire protestant et subvenant à leurs besoins grâce à l'aide de la compagnie, l'auteure esquisse la situation des convertis étrangers à travers des cas de figures, révélant une population étrangère majoritairement suisse et ouvrière. Les convertis lyonnais sont eux aussi généralement de situation modeste, font souvent partie de ménages de confession mixte, et se tournent vers la compagnie pour du soutien lorsque celui-ci leur est refusé par la communauté protestante.

Ayant révélé une communauté réformée moins homogène et solidaire qu'on ne se l'imagine typiquement, l'auteure consacre les trois chapitres suivants à comprendre comment certains individus se trouvent marginalisés par cette communauté et, par-là, comment ils peuvent être poussés (ou réduits) à chercher du soutien auprès des organisations catholiques. Le chapitre cinq étudie la composition démographique de la communauté protestante, révélant un clivage entre ses dirigeants (marchands et gens de la robe pour l'essentiel) et une population de classe plus modeste, plus susceptible à se convertir. Le chapitre six étudie les conflits au sein de la communauté, démontrant que les camps se dressent autour de considérations dynastiques et commerciales, souvent assez complexes, plutôt que selon de simples critères de nationalité ou de classe sociale. Le chapitre sept compare le soutien proposé par la communauté réformée et par la compagnie, concluant que « la conversion n'est pas une source d'enrichissement. Les aides sont pensées [...] comme un moyen de remplacer les pertes engendrées par l'éloignement des réseaux préexistants » (181).

Le chapitre huit étudie la distribution chronologique des conversions au cours du siècle, constatant une très forte concentration au moment de la révocation de l'Édit de Nantes mais peu dans les années immédiatement précédentes. L'auteure tente donc de comprendre cette résistance (ou déni) face à un climat de plus en plus hostile au protestantisme.

Les deux derniers chapitres servent de conclusion, le chapitre neuf situant les Lyonnais par rapport à divers autres groupes de convertis dans le monde méditerranéen. Enfin, le dernier chapitre tente de synthétiser les multiples facteurs qui entrent en jeu lors de la conversion, souligne quelques hypothèses et présuppositions qui ont été invalidées au cours de l'élaboration du livre, et

compare l'expérience des convertis lyonnais avec celle de Rousseau, telle qu'il la relate dans ses *Confessions* au siècle suivant.

Dans l'ensemble, ce livre dépeint de manière fascinante la vie des bourgeois lyonnais au XVII<sup>e</sup> siècle et devrait retenir l'attention de toute personne s'intéressant à la condition du tiers état pendant cette période. Les arbres généalogiques et tableaux présentant des données telles que l'âge lors de la conversion, le sexe, la nationalité, et la profession des convertis sont des outils indispensables qui aident considérablement à faire sens des données. Le recours aux récits biographiques est plus susceptible de partager les lecteurs, mais le degré d'interprétation et de spéculation nécessaire à leur constitution semble toujours rester dans les bornes du raisonnable et du judicieux, et une grande majorité de lecteurs trouvera sans doute ces récits utiles. De même, la démarche analytique du livre qui emprunte aux méthodologies de l'histoire et de la sociologie pourrait offusquer les émules les plus férus de l'une ou l'autre discipline, mais il faut reconnaître que l'auteure affiche ouvertement et d'emblée sa prédilection pour « le récit des humbles et des anonymes » (11) et pour l'histoire sociale. Cette passion pour la théorie des sciences sociales donne parfois lieu à des digressions, notamment au chapitre neuf, dont le lien avec le reste de l'étude ne saute pas aux yeux. Mais cela n'enlève rien au fait que ce livre, à partir de données éparées et arides, façonne un tableau vivant et passionnant de son sujet grâce à une analyse à la fois rigoureuse et accessible.

LUKE ARNASON

York University

**Melnikoff, Kirk, and Roslyn L. Knutson, eds.**

***Christopher Marlowe, Theatrical Commerce, and the Book Trade.***

Cambridge: Cambridge University Press, 2018. Pp. xxi, 313 + 7 ill. ISBN 978-1-107-12620-6 (hardcover) \$114.95.

This voluminous collection of seventeen essays represents some of the latest and most authoritative voices in Marlowe studies. For the first time, Marlovian scholars collectively put Marlowe in the context of both early modern print culture and theatre history, initiating a new conversation that departs from traditional focuses on textual flaws, authorship, and Marlowe's role